

Mot de la rédaction

Une nature à lire

La rédaction

Number 46, Summer 1996

Nature et cultures dans la vallée du Saint-Laurent

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8280ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

La rédaction (1996). Mot de la rédaction : une nature à lire. *Cap-aux-Diamants*, (46), 9–9.

Une nature à lire



À l'interrogation «pourquoi trouvons-nous la nature toujours belle ?», Roger Lemelin répondit un jour : «parce qu'elle est la seule à rester jeune avec nos cœurs». L'intérêt pour la nature connaît une nouvelle jeunesse. On entend parler d'un «virage vert», de concours de villages et villes fleuris, de la popularité des jardins communautaires. La télévision et les magazines nous donnent mille et un trucs de jardinage et d'horticulture. Cet engouement de la population et l'implication des médias révèlent une prise de conscience de l'importance de notre environnement. En cette ère de béton et d'asphalte, la nature devient synonyme d'air pur et de liberté.



«Le jardin chinois du Jardin botanique de Montréal». Aquarelle de Johanne Giasson Trottier, 1996. (Collection Studio Aquagraph, 7545, rue Jodelle, Laval).

La nature a une histoire. On parlait autrefois d'une «histoire naturelle». Nous vous proposons d'effectuer un retour dans le temps afin de voir l'évolution de notre rapport à la nature. Celle-ci a été l'objet depuis la naissance de la Nouvelle-France de plusieurs descriptions et études. On connaît l'œuvre nationale incontournable d'un Marie-Victorin. Les Québécois ont su apprivoiser la nature et la mettre en valeur dans plusieurs grands jardins admirables. Des dizaines de milliers de citoyens consacrent avec intérêt et passion beaucoup de temps à leurs potagers, plantes et fleurs.



Louise Abbema. «Flore» vers 1905. Carte postale S.P.A., Paris, J.K. 1838. (Collection Yves Beauregard).

Nos collaborateurs s'intéressent aussi à l'histoire de l'aménagement paysager des parcs et jardins, aux plantes médicinales, ainsi qu'aux fruits et légumes. Le comte de Buffon (1707-1788), grand naturaliste devant l'Éternel, soulignait déjà, dans son *Histoire naturelle*, que l'étude de la nature requiert deux qualités : maîtriser, d'une part, les «grandes vues» pour embrasser tout d'un seul coup d'œil, et, d'autre part, par «les petites attentions», s'attacher à chacun des éléments et à la plus petite des fleurs.

Si, comme le disait fort bien Gabrielle Roy dans *La Petite Poule d'eau*, «la nature nous en apprend plus que tous les livres», le numéro que nous vous proposons saura sans doute vous en apprendre sur une nature toujours à redécouvrir.

À tous et toutes, un bien bel été.

La rédaction

